

RENCONTRE 3 : LES JEUNES ET LEUR QUARTIER : LOISIRS ET ESPACES PUBLICS DE DEMAIN

Mardi 5 juillet (18h30-19h30)

INVITES PRESENTS

Plusieurs jeunes des communes de Prilly, Renens, Lausanne

Municipaux :

Mme Karine Clerc : Municipale enfance et cohésion sociale – Renens
Mme Anne Bourquin-Buchi : Municipale, Jeunesse – Prilly
M. Maurizio Mattia : Municipal, Bâtiments et patrimoine – Prilly
M David Payot : Municipal, Enfance, jeunesse et quartiers – Lausanne

MODERATEURS

Mme Tinetta Maystre : Municipale, Urbanisme et Travaux – Renens
M. Alain Gillièron : Syndic – Prilly

M. Nicolas Perelyguine : Délégué à la jeunesse – Renens
M. Daniel Gambazza : Délégué à la jeunesse – Prilly
Mme Aude Maurer : Animatrice – Fondation pour l’animation socioculturelle lausannoise (FASL)

RETRANSCRIPTION

Alain Gillièron accueille les jeunes de Prilly, Renens et Lausanne et présente brièvement le projet (centre sportif, plans de quartier). Il se réjouit d’entendre leurs attentes et avis par rapport au nouveau quartier. Il en profite également pour souhaiter la bienvenue aux différents municipaux présents.

Tinetta Maystre souhaite également la bienvenue à tout le monde. Présentant les croquis d’ambiance, elle mentionne la multitude de projets à venir (logements, activités, bureaux, écoles, espaces publics) qui se préparent et qui ne demandent qu’à se réveiller. Elle se réjouit d’entendre les avis des jeunes sur le Malley d’aujourd’hui et leurs visions sur le Malley de demain : « Vous êtes la génération à venir pour qui nous travaillons aujourd’hui ! ».

Après avoir annoncé les prochaines rencontres et la synthèse qui sera réalisée dans ce cadre, elle présente le film « Malley s’éveille » qui a été produit lors de la mise à l’enquête du premier plan de quartier) et invite toutes les personnes présentes à assister à sa projection imminente.

Projection du film « Malley s'éveille » – suivi d'un World Café, où les jeunes sont invités, par groupes et autour de plusieurs tables, à exprimer leurs idées, envies et attentes autour de différents thèmes (soulignés) concernant le Malley d'aujourd'hui et le Malley de demain. Ce qui suit est la restitution de ce World Café

Dea Bllaca, Présidente du Conseil des jeunes de Renens, est la première à prendre la parole pour restituer la parole des jeunes présents à sa table.

« Qu'est-ce qu'on aime à Malley ? » Elle commence par énoncer ce qui plaît aux jeunes à Malley : son centre de loisirs (Carrefour-Sud), ses activités-socioculturelles (ex. cinéma, centres commerciaux, patinoire, etc.) et ses espaces verts (ex. La Galicienne). Ils aiment également cette centralité du quartier, qui se trouve au milieu de tout, de l'agglomération, entre 3 communes. « On peut facilement avoir accès au lac, au centre-ville, il y a vraiment cette possibilité de faire plusieurs choses ».

« Qu'est-ce qui manque dans Malley ? » Ce qui manque le plus à Malley, selon eux, c'est un parc avec un point d'eau (cf. qui est justement prévu en dessous du Théâtre Kleber Méleau). Ils pensent également à des grills, un terrain multisport et des activités socio-culturelles pour les jeunes et moins jeunes : « Un endroit pour tout et pour tous ! »

« Est-ce qu'on peut s'identifier à Malley ? » Il est possible de s'identifier à Malley, surtout pour les habitants du quartier. Une de ces jeunes préfère dire qu'elle habite à Malley, plutôt qu'à Lausanne ou Prilly.

De plus, bon nombre d'entre eux ont été témoins de l'évolution du quartier depuis quelques années (ex. la construction de la Gare Prilly-Malley). « Cette gare, créée rapidement à partir de rien, marque une étape importante de l'évolution du quartier ».

« Malley dans 10 ans ? » Leur appréhension première est qu'il y ait trop de tours qui gâchent le paysage. Mais se dit plus ou moins rassurée par les explications données, lors du World Café, soit la nécessité (en termes de densité) de construire quelques tours, à des endroits bien choisis (autour de la Gare) et sans que cela soit inesthétique pour le quartier.

Enfin, ils aimeraient que Malley devienne un endroit où l'on prend le temps de s'arrêter, de vivre : « Il faudrait également que Malley soit moins un lieu de passage et beaucoup plus un lieu de rencontres ».

« Le rêve pour Malley ? » Ils aimeraient que l'urbanisation soit en harmonie avec la nature, que le quartier soit beau et donne envie d'y habiter. Qu'il y ait une accessibilité pour tous, notamment en termes de logements, afin que tout le monde ait la possibilité d'y habiter.

Un jeune parle à son tour au nom de sa table.

« Qu'est-ce qu'on aime à Malley ? » Les activités socio-culturelles sont à nouveau mises en avant : le cinéma, le fitness, la patinoire.

« Qu'est-ce qui manque dans Malley ? » Ils souhaitent qu'il y ait beaucoup plus d'espaces verts, d'endroits pour faire du sport (parcours vita, *street workout*, fitness), de cafés, de commerces. Cela évitera aux habitants du quartier de se rendre à Lausanne – où il faut à chaque fois payer le déplacement – pour leurs activités et loisirs quotidiens.

Afin d'attirer plus de jeunes, il faudrait également penser à mettre plus de bars, boîtes de nuit, salles de concert (avec des groupes locaux).

Enfin, il relève que la circulation en heures de pointe est problématique dans ce quartier, et qu'il serait bien de mettre en place – pour plus de sécurité – des mesures adaptées (un passage souterrain par exemple).

Aude Maurer, animatrice au centre de quartier de Malley-Montelly, prend à son tour la parole.

« Malley aujourd'hui ? » Pour eux, Malley se résume actuellement à la patinoire et au cinéma, ils y vont de fait relativement peu souvent.

« Qu'est-ce qui manque à Malley ? » Il y a des besoins, notamment en sport. L'idée d'un terrain multisport a également été évoquée à leur table. Un terrain qui soit accessible (en termes d'horaires et de coûts), où l'on pourrait également se réunir pour discuter et se reposer, avec de l'eau, des bancs et des WC.

Dans le même ordre d'idée, il y a également à Malley un fort besoin en termes de loisirs qui soient accessibles. Si la patinoire reste relativement accessible, le cinéma ne l'est pas forcément pour tous les budgets. L'accessibilité, dans ce sens, réside également dans le fait de ne pas être obligé de consommer « en matière de terrasse, café, les jeunes ne peuvent pas toujours s'installer ».

Enfin, la volonté que le quartier soit bien desservi en terme de transports publics a été exprimée, ainsi que l'envie de graffer la boule à gaz.

« Malley dans 10 ans » L'idée est d'avoir des espaces de rencontre : « des espaces publics qu'on puisse investir, même le soir, sans être délogé ou mal vu ». Il est important pour ces jeunes d'avoir des zones de rencontre – centralisées et visibles – autour desquelles il n'y ait pas de stigmatisation, mais qui véhiculeraient une vision positive de la jeunesse des différents quartiers environnants.

Tinetta Maystre remercie les participants et relève la présence de Lisa Voisard, pour les illustrations qui agrémenteront les notes de séance. En relevant une phrase qu'elle a entendue lors de cette restitution - « en espérant que Malley ne soit plus un lieu de passage mais bien un lieu de rencontres » - elle précise que c'est le cas ce soir, en espérant que cette volonté se pérennise à l'avenir.

Elle termine en introduisant le groupe de musique « Marvinca » accompagné de Maximilien, jeunes musiciens de Renens.